

nd Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

best original
copy which
may alter any
may
filming, are

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il
lui a été possible de se procurer. Les détails de cet
exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue
bibliographique, qui peuvent modifier une image
reproduite, ou qui peuvent exiger une modification
dans la méthode normale de filmage sont indiqués
ci-dessous.

☐ Coloured pages/
Pages de couleur

☐ Pages damaged/
Pages endommagées

☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

☐ Pages detached/
Pages détachées

☒ Showthrough/
Transparence

☒ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

☐ Continuous pagination/
Pagination continue

☐ Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

☐ Title page of issue/
Page de titre de la livraison

☐ Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

☐ Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

black)/
ou noire)

distortion

ore ou de la
ure

n may appear
these have

es ajoutées
dans le texte,
pages n'ont

comprend du texte en Latin.

checked below/
n indiqué ci-dessous.

18X

22X

26X

30X

20X

24X

28X

32X

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la
générosité de:

Société du Musée
du Séminaire de Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le
plus grand soin, compte tenu de la condition et
de la netteté de l'exemplaire filmé, et en
conformité avec les conditions du contrat de
filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en
papier est imprimée sont filmés en commençant
par le premier plat et en terminant soit par la
dernière page qui comporte une empreinte
d'impression ou d'illustration, soit par le second
plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires
originaux sont filmés en commençant par la
première page qui comporte une empreinte
d'impression ou d'illustration et en terminant par
la dernière page qui comporte une telle
empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la
dernière image de chaque microfiche, selon le
cas: le symbole ➡ signifie "A SUIVRE", le
symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être
filmés à des taux de réduction différents.
Lorsque le document est trop grand pour être
reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir
de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite,
et de haut en bas, en prenant le nombre
d'images nécessaire. Les diagrammes suivants
illustrent la méthode.

3

1 ➡

2

3

2

3

5

6

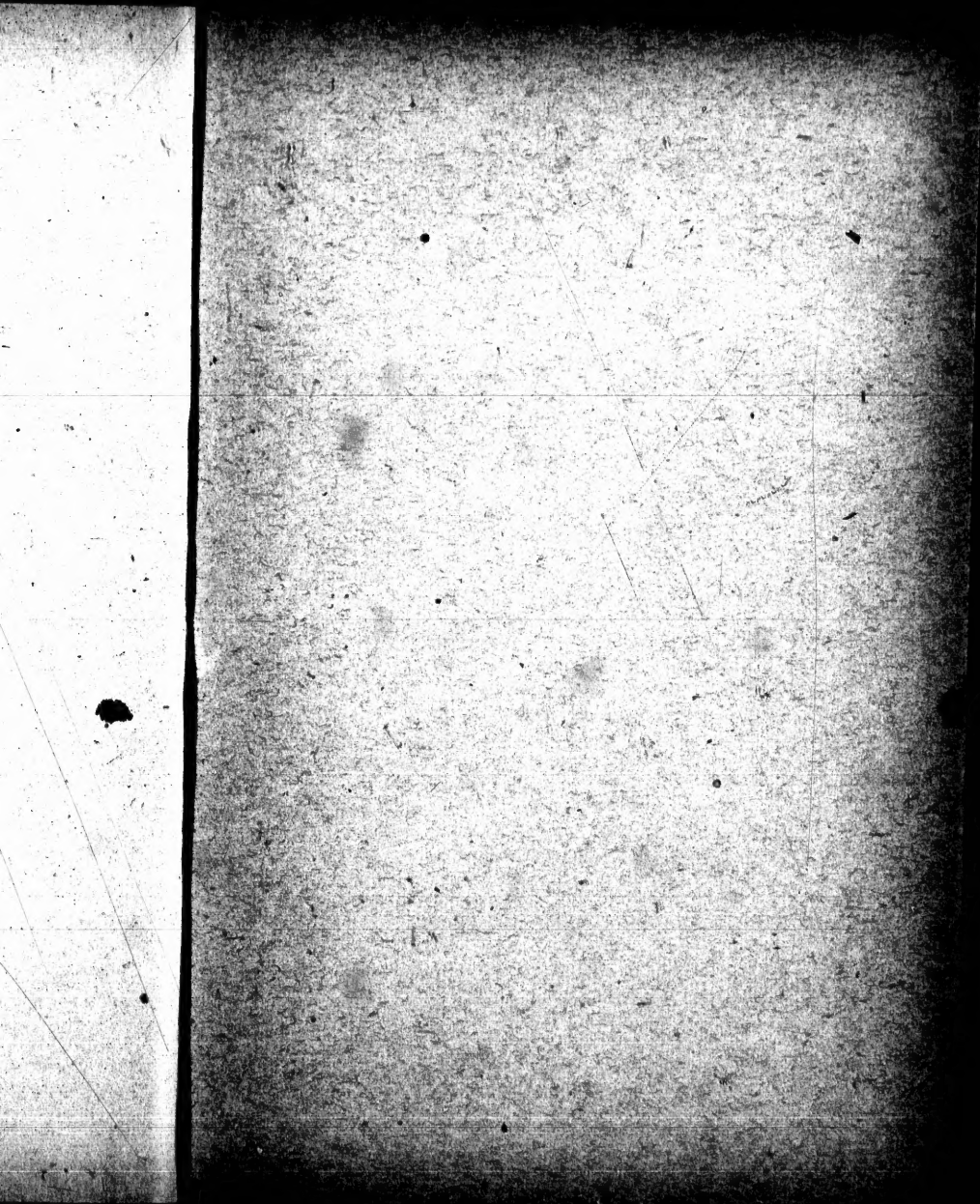
BIBLIOTHEQUE

PETIT SEMINAIRE.

Op. 6-140







Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.

IMPRIMATUR:

EDUARDUS CAR.,

Epus Marianopolitanus.

LE
LIVRE DE MESSE
DE L'ENFANCE

OU
LA SAINTE MESSE EN IMAGES

IMITÉ DE L'ANGLAIS DE M^{me}

PAR
M. L'ABBÉ SEMER
ancien vicaire général

ONZIÈME ÉDITION



MONTREAL
LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH
GADIEUX & DUBOIS



La Naissance de Notre Sauveur Jésus-Christ



“ Ne craignez point, car voici que je vous apporte la bonne nouvelle d'une grande joie pour tout le peuple : c'est qu'il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur.” (*Saint Luc*, II, 10, 11.)

PRÉFACE

DE LA DEUXIÈME ÉDITION.

5 juin 1869.

Six mois à peine sont écoulés depuis que nous présentions cet opuscule aux familles chrétiennes et aux amis de l'enfance, et déjà l'édition est épuisée, quoique tirée à dix mille exemplaires. Un tel succès nous semble la preuve évidente qu'il y avait réellement une lacune à combler, et que nous n'étions pas seul à le sentir.

Voué depuis longues années à l'instruction religieuse de la jeunesse, nous avons

longtemps cherché un livre qui pût être mis entre les mains des enfants, pour les occuper pieusement pendant la sainte messe en captivant leur attention si mobile par nature.

Les publications qui existaient dans ce genre répondaient imparfaitement à l'idée que nous avions conçue d'un tel ouvrage, et d'ailleurs elles étaient défectueuses sous plusieurs rapports.

Désespérant de trouver notre idéal, nous songions à essayer de le réaliser, en composant nous-même l'ouvrage désiré, lorsque la Providence nous fit connaître le petit livre anglais qui nous a servi de guide. Nous ne nous sommes pas astreint à le traduire littéralement, d'autant que l'œuvre n'était pas exempte de défauts, malgré son incontestable mérite sous le rapport de l'onction, de la naïveté et de la grâce. Nous avons tâché de conserver dans notre travail ces aimables qualités, tout en nous appliquant à faire disparaître ce qui pouvait, en quelques endroits, manquer d'exactitude ou de logique dans le fond. Nous avons même refait entière-

ment certaines prières. Nous avons conservé avec quelques modifications, et en la partageant en deux, la préface de l'auteur anglais, qui explique d'une manière ravissante le but du livre et son usage. Nous appelons l'attention des parents chrétiens et des personnes qui prennent soin de leurs enfants, sur cette recommandation qui leur est faite de ne pas laisser habituellement le *Livre de Messe* entre les mains des enfants, mais d'en faire comme l'objet d'un respect religieux, ne le leur donnant qu'à l'église, ou au moment des explications, ou enfin comme récompense, puis le reprenant pour le garder avec soin.

Nous avons refondu entièrement et largement développé la manière de servir la messe, qui était incomplète dans le texte anglais.

Nous avons augmenté cette nouvelle édition des *Exercices journaliers des enfants pieux*.

Nous nous étions proposé d'y joindre les exercices pour la confession des petits enfants, mais on nous a fait observer que ce serait enlever à l'ouvrage son cachet spécial; et d'ailleurs, quand nous avons

voulu mettre la main à l'œuvre, nous avons trouvé tant de choses à dire pour rendre ces exercices vraiment utiles, et pour aider efficacement les enfants à se confesser comme il faut, que nous avons dû renoncer à en faire un accessoire, et nous nous sommes déterminé à publier à part, ce nouveau travail.

Daigne la divine Bonté bénir nos efforts et faire servir notre travail à sa plus grande gloire et au plus grand bien des âmes !

H. S.

PRÉFACES

DE L'AUTEUR ANGLAIS.

I

PÈRES ET MÈRES,

En offrant ce petit livre à vos chers enfants, je ne fais que vous apporter mon concours pour coopérer à votre tâche ; car, nous ne devons pas l'oublier, ces bien-aimés de nos cœurs sont avant tout les créatures du Dieu tout-puissant, et à ce titre ils sont plus encore ses enfants que les nôtres. Ne voyons donc en eux qu'un dépôt cher et précieux sur lequel le Père céleste nous a donné la mission de veiller POUR LUI. À nous dès lors de leur apprendre à l'aimer et à le prier aussitôt qu'ils sont capables de penser, sans même attendre toujours qu'ils aient l'usage de la parole. C'est afin de vous aider dans

l'accomplissement de ce devoir que je viens vous présenter mon petit livre de Messe.

Mais, pour répondre à mon dessein, il ne suffira pas de le mettre entre les mains de vos enfants ; il faudra que vous ayez le soin de leur expliquer d'avance chaque image et chaque partie de la messe correspondante. Vous trouverez ainsi l'occasion de leur développer d'une manière plus saisissante tout ce que le divin Sauveur a fait, tout ce qu'il a souffert pour nous. Il sera bon aussi *de ne leur laisser ce livre qu'à l'église, ou avec vous, ou bien comme récompense quand ils auront été très sages.*

Lorsque je composai cet ouvrage, je n'avais eu d'abord en vue que mes propres enfants. Plus tard j'ai cru devoir le mettre à la disposition de tous, en attendant mieux, car j'ai la pleine conscience de ses nombreuses imperfections.

Si, tel qu'il est, mon livre de Messe peut aider ces petits favoris du Ciel à penser à Dieu, à l'aimer, à le prier, j'aurai atteint mon but, et je serai très-reconnaissant à tous ceux qui voudront bien demander pour moi les prières de ces chers petits anges du bon Dieu.



II

MES CHERS PETITS ENFANTS,

C'est à vous que je dédie mon petit *Livre de Messe*. J'espère l'avoir mis à votre portée, et l'avoir fait assez simple pour être l'un de vos premiers livres de lecture. Il vous fournira les moyens de captiver votre attention et de fixer vos pensées sur Jésus lorsque vous serez à l'église, ne fussiez-vous que de tout petits enfants.

Le bon Jésus a dit : "Laissez venir à moi les petits enfants." Ah ! c'est qu'il vous chérit tous tendrement. Et vous aussi devez l'aimer

à votre tour, et vous faire une grande joie d'aller à l'église le visiter. Et, lorsque vous y êtes, il faut penser à lui, lui parler, et ne pas regarder autour de vous, ni faire attention aux personnes qui sont là, ni à rien autre chose.

Vous aimez bien tous les jolies images et les jolies histoires ? Eh bien ! regardez ces images, et, avant d'aller à l'église, faites-vous raconter la douloureuse et véritable histoire des souffrances que le bon Jésus a endurées pour l'amour de vous. Puis, lorsque vous serez à l'église, vous vous rappellerez ces choses, et vous réciterez avec attention les prières qui se trouvent au bas de chaque image. Mais quand

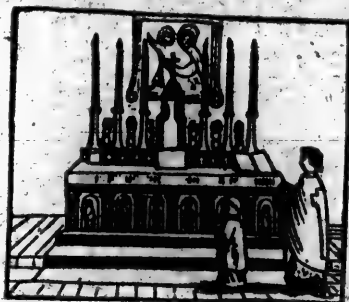
même vous ne sauriez pas lire, vous pourrez toujours vous occuper pieusement rien qu'en regardant les images et en pensant aux souffrances du bon Jésus. Et dites quelquefois cette petite prière : " Bon Jésus, bénissez la dame qui a écrit ce petit livre."

Les tout petits enfants n'auront besoin de lire que les prières écrites en gros caractères. En avançant en âge, ils pourront peu à peu comprendre et lire aussi celles qui sont à l'usage des adolescents, et que l'on a imprimées en caractères plus petits.



MÉTHODE
POUR
ENTENDRE LA SAINTE MESSE

Pour comprendre cette méthode, il est
indispensable de lire en entier les
préfaces qui précèdent.



I.—LE PRÊTRE ENTRE DANS LE SANCTUAIRE.

O mon très miséricordieux Jésus ! à quel excès votre cœur adorable ne s'est-il pas laissé entraîner par les élans de sa charité pour nous, pauvres pécheurs ! Ce n'était donc pas assez, ô mon bien-aimé Sauveur, de vous être immolé par le sacrifice sanglant de la Croix ? Vous voulez encore, Victime perpétuelle, descendre tous les jours sur nos autels ; et par cette immolation non sanglante, mais réelle, continuer et renouveler sous nos yeux le sacrifice offert une fois sur la montagne sainte. O aimable Jésus, par les mérites de vos souffrances, donnez-moi ces sentiments de foi, d'espérance et d'ardent amour, dont mon âme devrait être pénétrée au souvenir de vos tourments.

Mon Dieu, je vous offre cette messe en mémoire de la passion et de la mort de votre Fils : 1° pour votre honneur et votre gloire ; 2° pour obtenir le pardon de mes péchés ; 3° en action de grâces pour les bienfaits que vous m'avez accordés ; 4° enfin, pour obtenir toute espèce de faveurs et de bénédictions pour moi, pour mes parents, mes frères, mes sœurs, etc... et particulièrement (former ici une intention particulière). Ainsi soit-il.

UVAIRE.

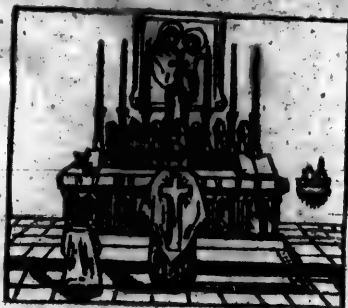
quel excès
essé entraî-
s, pauvres
mon bien-
ar le sacri-
ez encore,
jours sur
non san-
veler sous
r la mon-
es mérites
iments de
mon âme
ourments
mémoire
: 1° pour
obtenir le
âces pour
4° enfin,
de bène-
es frères,
ormer toi
l.



I.—JÉSUS ENTRE AU JARDIN DES OLIVIERS.

Bon Jésus, aidez-moi à bien entendre la sainte messe, et à ne penser qu'à vous.

Je vous l'offre pour toutes les intentions pour lesquelles vous désirez qu'elle soit offerte; et aussi pour mon cher papa, pour ma chère maman, pour mes frères et mes sœurs, et aussi pour... (*Ici il faut indiquer une intention particulière.*)
Ainsi soit-il.



II.—LE PRÊTRE COMMENCE LA SAINTE MÊSSE.

"Mon Père, si vous le voulez, éloignez ce calice de moi. Cependant que ma volonté ne se fasse pas, mais la vôtre.— Alors il lui apparut un ange du ciel le fortifiant; et, étant entré en agonie, il priait encore davantage. Et il lui vint une sueur comme des gouttes de sang, découlant jusqu'à terre." (Saint Luc, XXII, 42, 44.)

O Agneau de Dieu, dans cet abîme de douleurs où je vous vois plongé, je vous reconnais et je vous adore comme la joie du ciel, le soutien des faibles, la divine force et la douce espérance de tous ceux qui souffrent pour vous et avec vous... O mon adorable amour, prosterné sur cette terre trempée de votre sang, permettez-moi d'unir l'amertume de mes regrets à l'angoisse qui remplit votre âme... Oh ! comment puis-je ne pas mourir de douleur quand je réfléchis que je suis la cause de vos tourments !... Lavez mon âme dans ce sang précieux, afin que moi-même je n'éprouve plus jamais les cruelles angoisses causées par le péché volontaire. "Que ce calice s'éloigne de moi !" En tout le reste, que votre volonté soit faite ! Ainsi soit-il.



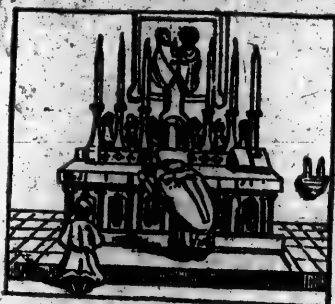
II.—L'AGONIE DE JÉSUS AU JARDIN DES OLIVIERS.

O bon Jésus . si triste et si accablé de douleur dans le Jardin de votre agonie, laissez-moi m'agenouiller à côté de vous, et pleurer avec vous mes péchés !

Enseignez-moi à être désolé de vous avoir fait tant de peine, et apprenez-moi à dire, comme vous, cette prière :

Mon Dieu, que votre volonté soit faite, et non la mienne ! Ainsi soit-il.

5



III.—LE PRÊTRE BAISE L'AUTEL.

"Jésus parlant encore, voici venir une troupe; et celui qui s'appelait Judas, l'un des douze, la précédait, et il s'approcha de Jésus pour le baiser. Mais Jésus lui dit : Judas, c'est par un baiser que tu trahis le Fils de l'homme !" (*Saint Luc, xxii, 47, 48.*)

O le bien-aimé de mon âme vous voilà cruellement garrotté. Mais vous ne cédez pas à une force étrangère : vous consentez à être chargé de chaînes afin que nous puissions briser toutes celles qui nous attachent au péché... Et en embrassant le traître Judas, vous recevez dans vos bras tous les pécheurs qui ont eu le malheur de vous trahir...

O aimable Jésus, attachez-moi si fortement à vous par les liens de l'amour, que "ni la tribulation, ni l'angoisse, ni la faim, ni la nudité, ni le péril, ni la persécution, ni le glaive ne me séparent jamais de vous," qui êtes ma force, ma vie, ma rédemption et mon unique bien ! Ainsi soit-il.

et celui
et il s'ap-
: Judas,
omme ! ''

e voilà
cédez
sentez
nous
nous
ant le
s bras
lheur

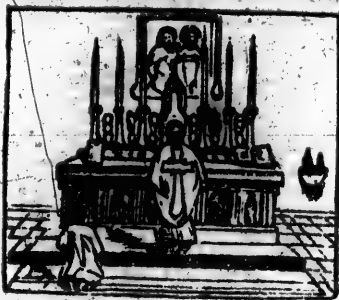
forte-
r, que
faim,
ution,
ous,"
ption



III.—JÉSUS TRAHI PAR JUDAS.

O bon Jésus ! ne souffrez jamais
que, comme ce méchant Judas, je
dise que je vous aime, et qu'en
même temps je vous offense.

Apprenez-moi à vous aimer de
tout mon cœur ! Ainsi soit-il.



IV.—LE KYRIE ELEISON.

"Or la servante, l'ayant encore vu, dit à ceux qui étaient présents : Celui-ci est un d'entre eux. Mais il le nia de nouveau.... et aussitôt le coq chanta encore." (*Saint Marc*, xiv, 69, 70, 72.)

"Et le Seigneur, se retournant, regarda Pierre.... et Pierre, étant sorti, pleura amèrement." (*Saint Luc*, xxii, 61, 62.)

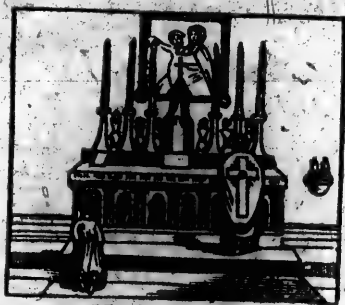
O éternel amour de mon âme ! "Montrez-moi votre visage sacré, et je serai sauvé." Oui, je vous adore, je vous aime ! Tout défiguré que vous êtes, je vous reconnais pour mon Seigneur et mon Dieu... Ouvrez-moi les yeux, et faites-moi voir mon néant et ma misère. Que je sache vous découvrir, vous connaître, vous aimer dans toutes vos créatures, et déplorer avec votre apôtre pénitent, tout le reste de ma vie, le malheur de vous avoir renié et offensé par le péché. Ainsi soit-il.



IV.—JÉSUS RENIÉ PAR SAINT PIERRE.

Bon Jésus, tenez vos doux yeux
tournés vers moi, afin que je res-
sente une telle douleur de mes
petits péchés, que je ne vous of-
fense jamais mortellement.

Ainsi soit-il.



V.—L'ÉPITRE.

“ Et ils le firent venir dans leur conseil, disant : Si tu es le Christ, dis-le-nous. Il leur répondit : Si je vous le dis, vous ne me croirez pas. ” (*Saint Luc, xxii, 66, 67.*)

Je comprends maintenant, ô mon divin Maître, combien l'estime des hommes est vaine et peu digne de mon affection, lorsque je vous vois méprisé, insulté par les docteurs d'Israël, par ceux-là même qui faisaient profession de sagesse. Je comprends qu'il n'y a de vraie grandeur qu'à supporter les mépris et l'humiliation pour l'amour de vous, qu'il n'y a de vraie sagesse que celle qui vous a pour principe et pour guide.

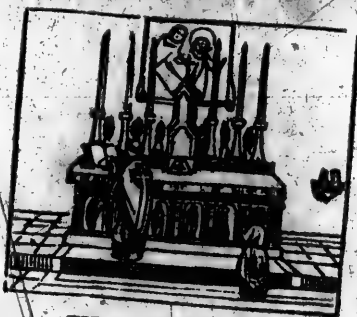
O éternelle Vérité, qui vous laissez traiter ainsi pour l'amour de moi, plus on vous méconnaît et on vous outrage, plus aussi vous m'êtes chère. On méprise vos paroles ; mais moi, je veux les garder profondément gravées dans mon cœur, afin de ne jamais pécher contre vous. Ainsi soit-il.



V.—JÉSUS DEVANT LE CONSEIL DES JUIFS.

Bon Jésus, apprenez-moi à écouter avec soumission les instructions et les avis que mes supérieurs me donnent de votre part.

Puisse votre sainte parole être toujours si chère à mon cœur, que je croie sans peine ce que je ne puis pas comprendre ! Ainsi soit-il.



VI.—L'ÉVANGILE.

" Et, toute l'assemblée se levant, ils le menèrent à Pilate... Et quand il apprit qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode." (*Saint Luc, XXIII, 1, 7.*)

Est-ce bien vous, ô roi immortel des siècles et juge souverain des vivants et des morts, est-ce vous que je vois, indignement traîné du tribunal d'un juge lâche et inique à celui d'un roi frivole et léger? Pilate vous reconnaît innocent et il n'ose pas vous délivrer !... Hérode ne comprend pas la majesté de votre silence, et il vous traite en insensé! — Comment, après cela, me révolter et me plaindre, lorsque je suis l'objet d'un jugement erroné ou d'une injuste accusation !

Faites, ô Jésus, que jamais je n'agisse contre ma conscience, en cédant au respect humain ; que toujours je vous adore et vous aime dans le majestueux silence du mystère Eucharistique ! Ainsi soit-il.

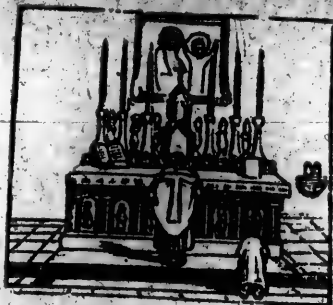


VI.—JÉSUS CONDUIT A PILATE ET A HÉRODE.

Bon Jésus, lorsque les autres seront méchants pour moi, je penserai à vous, et je tâcherai d'être patient et doux pour l'amour de vous.

Faites que je ne sois jamais moi-même méchant pour les autres.

Ainsi soit-il.



VII.—L'OFFERTOIRE.

"Alors il leur délivra Barabbas; quant à Jésus, après l'avoir fait flageller, il le leur livra pour être crucifié." (Saint Matth., xxvii, 26.)

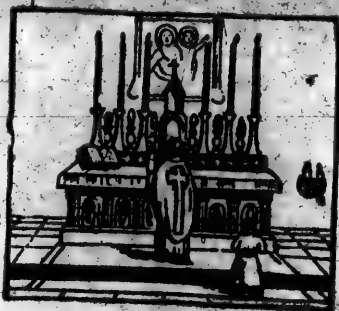
O innocent Agneau, pourquoi vous livrez-vous ainsi au pouvoir des méchants? Le cruel sacrifice qui va terminer votre vie ne suffira-t-il donc pas à satisfaire cet amour qui consume votre cœur adorable? Mais, je le vois, vous êtes, comme dit le roi-prophète, "tout prêt à souffrir la flagellation," et "mon péché," la vraie cause de vos douleurs, "est continuellement devant vous." Que tous les pécheurs du monde viennent donc en ce moment, qu'ils s'approchent de cette colonne, qu'ils jettent toutes leurs offenses à vos pieds sacrés, afin qu'elles soient à jamais lavées dans les ruisseaux du sang divin qui coule à flots pour leur expiation. Pour moi, bien-aimé Jésus, la grâce que je vous demande, c'est de pleurer toujours les péchés qui ont causé vos angoisses. Ainsi soit-il.



VII.—JÉSUS FLAGELLÉ A LA COLONNE.

O bon Jésus ! qu'il est triste de
vous voir tant souffrir !

Faites que je sache supporter
patiemment la souffrance pour l'a-
mour de vous. Ainsi soit-il.



VIII.—LE PRÊTRE COUVRE LE CALICE APRÈS L'AVOIR OFFERT

"Ils le vêtirent de pourpre, et tressant une couronne d'épines, ils la mirent sur sa tête ; puis ils commencèrent à le saluer, disant : Salut, roi des Juifs ! et ils lui frappaient la tête avec un roseau, et ils crachaient sur lui ; et fléchissant le genou ils l'adoraient." (*Saint Marc, xv, 17, 19.*)

Hélas ! mon Dieu, mon Sauveur, quand donc la cruauté des hommes envers vous aura-t-elle un terme ? ou plutôt, quand est-ce que votre amour infini sera pleinement rassasié ? Je vous adore, couronné de ce diadème d'ignominie et de douleur ! O mon tout-puissant et tout miséricordieux Jésus, comme vous voulez être humilié, pour abattre mon orgueil ! comme vous voulez être torturé, pour détruire la répugnance que m'inspirent la souffrance et l'humiliation ! Hélas ! mon divin Maître, ne serai-je donc jamais, à votre exemple, animé de l'amour de la Croix ?

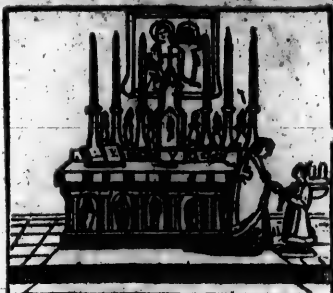
O le Roi de mon âme, entrez dans votre empire, afin que je garde votre loi à jamais !

Ainsi soit-il.



VIII. — JÉSUS COURONNÉ D'ÉPINES.

O bon Jésus ! je veux faire bien attention pour ne jamais rire ni regarder autour de moi pendant mes prières. Autrement je ressemblerais à ces méchants qui se moquaient de vous en vous appelant leur roi. Non ! je ne veux pas faire comme eux. Ainsi soit-il.



IX.—LE PRÊTRE SE LAVE LES MAINS.

“ Et Pilate... prit de l'eau et se lava les mains devant le peuple, en disant : Je suis innocent du sang de ce juste, voyez vous-mêmes. Et tout le peuple répondant, dit : Son sang sur nous et sur nos enfants ! ” (*Saint Matth.*, xxvii, 24, 25.)

Le moment approche, aimable Rédempteur... vous allez être conduit comme un agneau à la boucherie... Que votre cœur est péniblement déchiré par l'aveugle endurcissement de ceux pour qui vous allez mourir ! Oh ! si je pouvais protester, avec Pilate, “ que je suis innocent du sang de ce juste ! ”

O le bien-aimé de mon âme, permettez-moi de m'écrier avec des sentiments bien différents de ceux des Juifs : “ Que ce sang coule sur moi ” et sur tous les hommes, et qu'il nous purifie du péché ! Ainsi soit-il.

INS.

mains devant
g de ce juste,
ant, dit : Bon
ath., xxvii,

Rédemp-
omme un
otre cœur
eugle en-
vous allez
ster, avec
i sang de

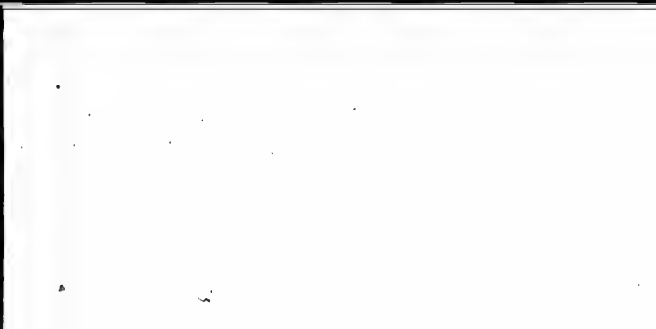
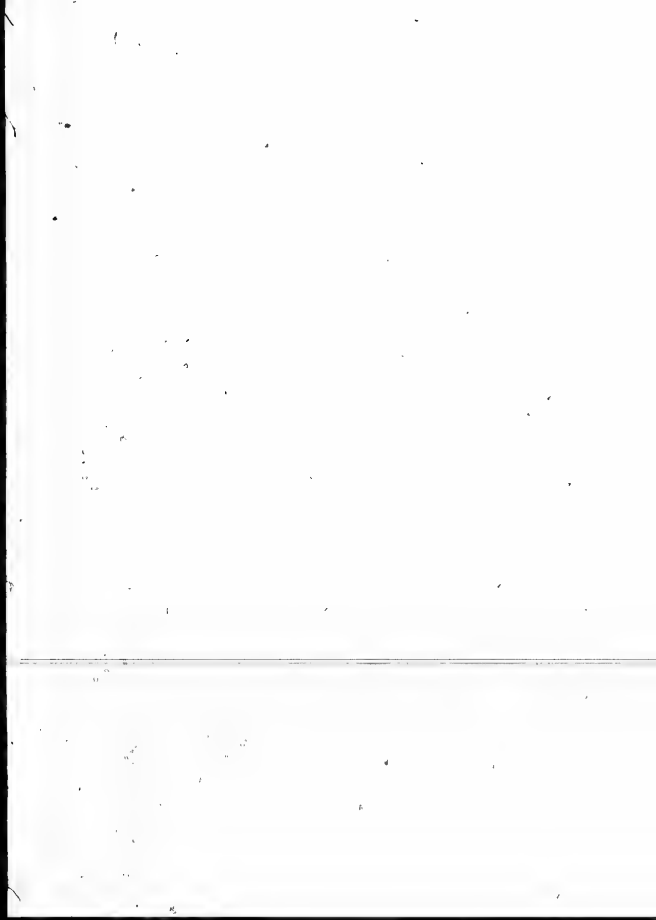
ermettez-
ents bien
e ce sang
hommes,
nai soit-il.

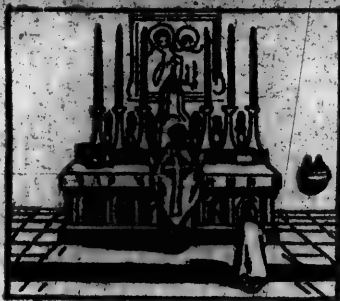


IX. — PILATE SE LAVE LES MAINS.

Bon Jésus, lavez-moi dans votre
sang précieux, et faites que je sois
toujours prêt à avouer mes fautes
quand j'ai été méchant, et à vous
demander pardon.

Ainsi soit-il.





X.—LA PRÉFACE.

"Et l'ayant dépouillé, ils l'enveloppèrent d'un manteau d'écarlate. Et après qu'ils se furent ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, le couvrirent de ses vêtements et l'amenèrent pour la crucifixion." (*Saint Matth., xxvii, 28, 31.*)

O mon Jésus, la haine de vos ennemis ne sera-t-elle donc jamais satisfaite ? Ils vous ont déjà si cruellement meurtri de la tête aux pieds avec leurs fouets ! Fallait-il ajouter à votre martyre un nouveau supplice, et rouvrir toutes vos plaies en arrachant avec une brutalité sauvage les vêtements qui couvraient votre pauvre corps tout déchiré !

Vois, ô mon âme, toutes les plaies de ton Sauveur rouvertes et saignantes... Cruels bourreaux !... mais encore plus cruel péché, seule cause de tant de souffrances !

De tout péché délivrez-moi, Seigneur, Ainsi soit-il.

à marquer
lui, de lui
et l'ém-
n, 28, 31.)

ennemis
te ? Ils
ri de la
allait-il
au sup-
n arra-
es vête-
e corps

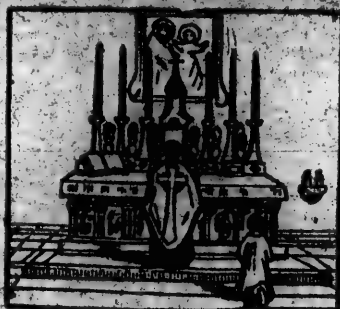
de ton
Cruels
péché,
neur,



X.—JÉSUS DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS.

Bon Jésus, vous si modeste, quel chagrin vous dûtes éprouver lorsque ces vilains bourreaux vous dépouillèrent de vos vêtements !

Faites que j'aie toujours une grande pureté et une parfaite innocence. Ainsi soit-il.



XI — LE CANON.

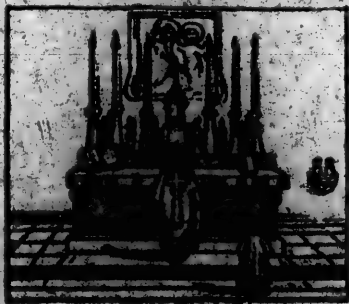
"Et portant sa croix, il arriva au lieu qui est appelé Calvaire, en hébreu Golgotha." (Saint Jean, XIX, 17.)

Vous commencez maintenant, ô divine Victime de nos péchés, le dernier et le plus pénible voyage de votre vie... Je veux marcher à votre suite dans la voie douloureuse tracée par votre sang. Hélas ! vos forces vous abandonnent, et je vous vois tomber sous un fardeau trop lourd pour vos membres affaiblis... Seigneur Jésus, je m'offre de bon cœur pour vous aider à porter votre Croix. Viens donc, ô mon âme, suivons notre bien-aimé. "Allons, nous aussi, allons mourir avec lui !" Pleurons sur notre Sauveur souffrant ; mais pleurons plus amèrement encore sur notre propre ingratitude, et sur les offenses de tout le genre humain. Ainsi soit-il.



XI.—JÉSUS PORTE SA CROIX.

Bon Jésus, apprenez-moi à supporter avec patience mes petits chagrins, afin que je vous suive et que je porte ma croix pour votre amour. Ainsi soit-il.



XII.—LA CONSÉCRATION.

"Et lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Calvaire, ils le crucifièrent..." (*Saint Luc, xxiii, 33.*)

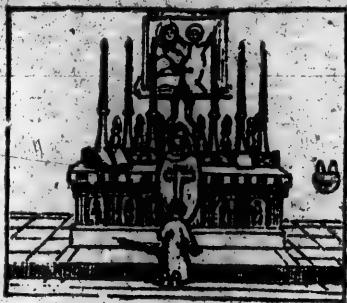
O Dieu de mon cœur, on vous cloue à la Croix, et mes péchés en sont la cause !... Combien cette pensée m'est pénible et m'accable ! J'entends le bruit des coups de marteau, et le craquement de vos os dialogués... je vois couler les flots sacrés de votre sang divin... j'entends les gémissements que la douleur vous arrache... et, par-dessus tout, je vois et j'admire cette contenance toute divine, si pleine d'amour et de résignation... J'entends et j'admire aussi la fervente prière que votre héroïque charité adresse au Ciel pour vos bourreaux. Hélas ! ma conscience me dit que je suis l'un d'eux, et la douleur que me cause une telle pensée m'enlève toute expression, et ne me laisse que la force de pleurer sur la victime de mes péchés s'immolant en ce moment pour moi sur l'autel. Ainsi soit-il.



XII.—JÉSUS EST CLOUÉ A LA CROIX.

O bon Jésus ! je ressens tant de
douleur de vous voir si cruellement
cloué à la croix ! ne permettez pas
que moi-même je vous y cloue
jamais par mes péchés.

Ainsi soit-il.



XIII. — L'ÉLEVATION,

"Et le titre de sa condamnation était ainsi écrit : Le Roi des Juifs." (*Saint Marc, xv, 26.*)

Voici notre Rédempteur... O mon âme, lève les yeux... regarde en haut... et contemple ton Dieu !

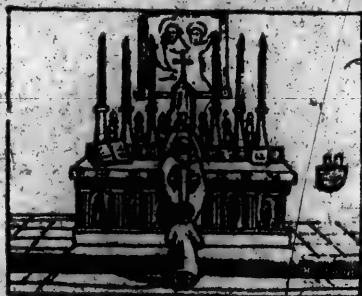
O Jésus ! que votre sang précieux offert en ce moment épanche sa vertu divine sur moi et sur tous ceux qui me sont chers, et particulièrement sur... Que tous les pauvres pécheurs en ressentent la purifiante influence... Qu'il nous sanctifie tellement, que nous ne vous offensions jamais par le péché mortel, ni même par aucun péché pleinement volontaire, si petit qu'il soit, ô mon Dieu et mon tout !
Ainsi soit-il.



XIII.—JÉSUS ÉLEVÉ EN CROIX.

Bon Jésus, au pied de cette croix sur laquelle je vous vois élevé, je vous adore et je comprends tout ce que vous avez souffert pour moi.

Bénissez votre petit enfant, imprimez en son cœur votre chère image, et préservez-le du péché mortel. Ainsi soit-il.



XIV.—L'ÉLEVATION DU CALICE ET LES PRIÈRES APRÈS L'ÉLEVATION.

“ Et avec lui ils crucifièrent deux voleurs, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche.” (*Saint Marc, XV, 27.*)

“ Or Jésus disait : Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.” (*Saint Luc, XXIII, 34.*)

Jusqu'ici, ô mon amour crucifié, vous aviez gardé le silence. Mais à l'heure suprême vos lèvres divines s'ouvrent pour pardonner et bénir, et de votre poitrine expirante s'échappent ses “ cris puissants ” qui obtiennent miséricorde pour tous.

Appelez à vous, à cette heure, conviez aux fruits de ce sacrifice tous ceux qui souffrent, et vous les soulagerez... tous ceux que le poids de la vie accable, et vous leur ferez trouver le repos dans votre cœur sacré... tous ceux qu'épouvante le conscience de leurs péchés, et vous retrempererez leur confiance dans les torrents de grâce dont votre immolation est la source... Faites aussi descendre en purgatoire la vertu de votre sang précieux, et que la lumière de vos miséricordes brille sur les pauvres âmes qui y sont détenues. Ainsi soit-il,



XIV.—JÉSUS SUR LA CROIX.

Bon Jésus, ayez pitié des pauvres
âmes du purgatoire. Que cette messe
en fasse monter au ciel au moins
une aujourd'hui.

Donnez le repos aux âmes des
fidèles trépassés. Ainsi soit-il.



XV.—LE PATER.

"Lors donc que Jésus eut vu sa Mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, il dit à sa Mère : Femme, voilà votre fils. Ensuite il dit au disciple : Voilà ta mère ; et depuis cette heure-là le disciple la prit avec lui." (*Saint Jean, xix, 26, 27.*)

Dites avec le prêtre : "Notre Père, qui êtes aux cieux, etc."

Aimable Jésus, je veux, à l'exemple de votre disciple bien-aimé, prendre Marie pour ma mère.

O Marie, notre très-douce mère, priez pour nous. Ainsi soit-il.

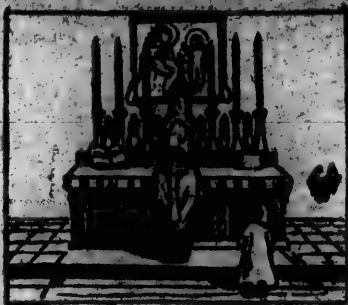


XV.—JÉSUS SUR LA CROIX.

Notre Père, qui êtes aux cieux, que
votre nom soit sanctifié ; que votre
règne arrive ; que votre volonté soit
faite sur la terre comme au ciel ;
donnez-nous aujourd'hui notre pain
de chaque jour ; pardonnez-nous nos
offenses, comme nous pardonnons à
ceux qui nous ont offensés ; et ne
nous laissez pas succomber à la ten-
tation ; mais délivrez-nous du mal.

Ainsi soit-il.

O Marie, soyez ma mère !



KVI.—L'AGNUS DEI.

" Et le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu. Alors, criant d'une voix forte, Jésus dit : Mon Père, je remets mon esprit entre vos mains. Et disant cela il expira." (*Saint Luc, XXIII, 45, 46.*)

O le bien-aimé de mon cœur, voici enfin le terme de vos souffrances : " tout est consommé ! " Votre âme toute pure s'échappe de votre corps, après avoir enduré tout ce que l'amour peut faire endurer... La terre tremble, les rochers se fendent, le soleil s'obscurcit, toute la nature pleure la mort de son Créateur... Marie et le petit nombre de disciples fidèles restent seuls courageusement au pied de la croix dans l'attitude de la prière et le silence de la douleur. Pour moi, indigne de me joindre à eux, je me tiens en esprit auprès du centurion converti, et je dis en me frappant la poitrine : Agneau de Dieu, qui effaces les péchés du monde, ayez pitié de nous...

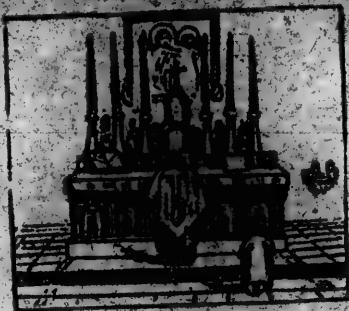


XVI.—JÉSUS MEURT SUR LA CROIX.

Bon Jésus, que j'ai de peine de
vous voir mourir !

Je veux souvent penser à votre
mort, pour être toujours bien sage ;
et alors, mon bon Jésus, venez me
chercher quand je mourrai.

Ainsi soit-il.



* XVII.—LA COMMUNION.

"Mais voilà qu'un décurion nommé Joseph, homme bon et juste... alla trouver Pilate, et lui demanda le corps de Jésus. Et l'ayant détaché de la Croix, il l'enveloppa d'un linceul et le mit dans un sépulchre taillé dans le roc où personne n'avait encore été mis." (Saint Luc. XXIII, 50, 53, 54).

Aimable et doux Jésus, je ne suis pas digne de vous recevoir aujourd'hui sacramentellement ; mais ne m'abandonnez pas comme je le mériterais. Venez dans mon cœur par votre grâce, et enflammez-le de votre amour. Oh ! qu'il me tarde de recevoir votre corps et votre sang adorables ! Faites, ô Jésus, que bientôt cette faveur me soit accordée, et daignez m'y disposer vous-même ; purifiez-moi de tous mes péchés, corrigez-moi de tous mes défauts, et ainsi préparez mon âme pour le bienheureux jour de la sainte communion.

Ainsi soit-il.

homme bon
le corps de
veloppa d'an
e roc on per-
n, 60, 62, 64.

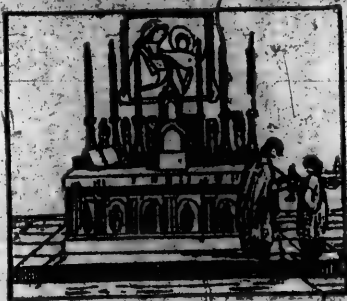
suis pas
qui sacra-
onnez pas
dans mon
meur-le de
e de rece-
dorables
tie faveur
y disposer
tous mes
es défauts,
r le bien-
union.



XVII. — JÉSUS EST ENSEVELI.

Venez reposer dans mon cœur,
mon bon Jésus, et que mon amour
pour vous répare toutes les peines
que je vous ai causées.

Ainsi soit-il.



XVIII.—LA SECONDE ABLUTION.

“Or, la nuit du sabbat, le premier jour de la semaine commençant à luire, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent pour voir le sépulcre. Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre ; car un ange du Seigneur descendit du ciel, et, s'approchant, il renversa la pierre, et s'assit dessus ; son visage était comme un soleil, et son vêtement comme la neige. Par la crainte qu'il leur inspira, les gardes furent épouvantés, et devinrent comme morts. Mais l'ange prenant la parole, dit aux femmes : Ne craignez point, vous ; je sais que vous cherchez Jésus, qui a été crucifié. Il n'est point ici, car il est ressuscité, comme il l'a dit ; venez et voyez le lieu où le Seigneur était déposé.” (Saint Matth., xxviii, 1, 1.)

Seigneur Jésus, laissez-moi contempler votre glorieux triomphe, et vous offrir mes actions de grâces pour le grand bienfait de notre rédemption. Laissez-moi aussi vous remercier de la grâce que vous m'avez faite en me permettant d'assister à cet adorable sacrifice. Gloire à Jésus ! Ainsi soit-il.

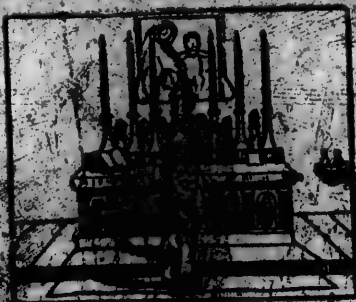


XVIII.—LA RÉSURRECTION.

Gloire à mon aimable Jésus heureusement ressuscité !

Cher et bon Jésus, apprenez-moi à vous aimer et à éviter le péché, afin de pouvoir, comme vous, ressusciter un jour, pour ne plus souffrir ni mourir.

Ainsi soit-il.



XIX. — LA DERNIÈRE BÉNÉDICTION.

« Il les conduisit jusqu'à Béthanie, et, élevant les mains il les bénit. Et il arriva que, pendant qu'il les bénissait, il s'éloigna d'eux, et s'éleva au ciel. Et eux, l'ayant adoré, revinrent à Jérusalem avec une grande joie » (Saint Luc, XXIV, 50, 52.)

(Ainsi se termine le livre de l'Évangile.)

Mon Seigneur et mon Dieu, prosterné
à vos pieds, je demande avec instance
votre sainte bénédiction, afin que les grâces
sans nombre, qui découlent de l'adorable
sacrifice, pénètrent dans mon cœur, et y
produisent des fruits agréables à vos yeux.
Amen, doux Jésus, amen.



et si l'on ne se repent pas de ses crimes
 on ne peut pas aller en paradis
 car Dieu ne veut pas que l'on
 aille en paradis sans être pur
 et sans être saint.

XIX. L'ASCENSION

et si l'on ne se repent pas de ses crimes
 on ne peut pas aller en paradis
 car Dieu ne veut pas que l'on
 aille en paradis sans être pur
 et sans être saint.

Bon Jesus, accordez-moi la grace
 de vivre bien saintement sur la
 terre, pour mériter d'aller au ciel
 avec vous. Ainsi soit-il.



XX.—LE DERNIER ÉVANGILE.

“Quand les jours de la Pentecôte furent accomplis, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. . . . Et alors il leur apparut comme des langues de feu qui se partagèrent, et le feu se reposa sur chacun d’eux, et ils furent tous remplis de l’Esprit-Saint.” (*Actes des Ap.*, II, 1, 3, 4.)

Seigneur Jésus, je vais quitter ce sanctuaire purifié par les mérites de votre sainte Passion. Faites aussi descendre en mon âme votre divin Esprit. Qu’il y répande sa lumière pour éclairer mes pas dans le chemin de la vie ; qu’il fortifie mes défaillances, qu’il enflamme mon courage et me donne sa charité.

Mon Sauveur et mon Dieu, je veux être entièrement à vous et ne jamais me séparer de vous. Accordez-moi une place dans votre cœur blessé d’amour. Laissez-moi y fixer ma demeure, et que désormais “je ne vive plus de ma vie propre, mais que Jésus vive en moi... lui par qui le monde m’est crucifié, et moi au monde.”

Ainsi soit-il.



XX. — LA DESCENTE DU SAINT-ESPRIT.

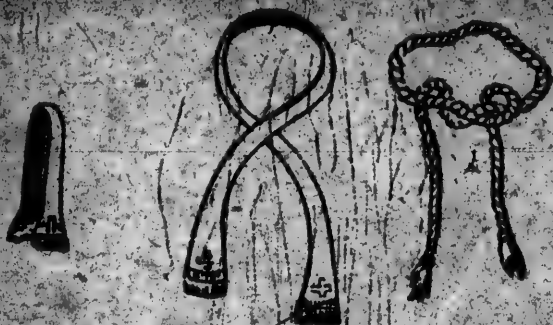
O Marie ! ma mère et ma souveraine bien-aimée, et vous, saints apôtres de Jésus, et vous aussi, mon bon ange gardien, priez Jésus de me bénir, et de me garder toute cette journée dans sa sainte présence. Ainsi soit-il.

DESCRIPTION ET SIGNIFICATION DES VÊTEMENTS SACRÉS
DONT LE PRÊTRE EST REVÊTU POUR
CÉLÉBRER LE SAINT SACRIFICE
DE LA MESSE.



L'AMICT.

L'*amict* est un vêtement de lin, que le prêtre met d'abord sur sa tête, et qu'il abaisse ensuite sur ses épaules. Il signifie la voile que les Juifs mirent sur le visage de Jésus lorsqu'ils le bâtonnaient, le coutraient de crachats et le souffletaient, en lui disant : "Christ, prophétise-nous qui est celui qui t'a frappé ?" (Saint Matth., xxi, 68.)



LE MANIPULE.

L'ÉTOLE.

LE CORDON
OU LA CEINTURE.

Le manipule signifie les cordes dont Jésus fut garrotté comme un criminel, quand les Juifs l'arrêterent, et qu'ils le conduisirent d'un lieu à un autre. (Saint Jean, xviii, 12, 13.)

L'étole signifie les liens dont Notre Seigneur se laissa attacher à la colonne. (Saint Jean, xix, 1.)

La ceinture signifie les foudres par lesquels le Fils de Dieu fut déchiré. (Saint Marc, xv, 16.)

Le prêtre met le manipule à son bras gauche.

Il met l'étole autour de son cou, et la croise sur sa poitrine.

Il se ceint les reins avec le cordon.



L'AUBE.

L'aube est une tunique blanche en lin, qui descend jusqu'aux pieds, et représente la robe blanche dont Hérode fit revêtir Notre-Seigneur, par dérision, quand il le renvoya à Pilate, après s'être moqué de lui avec toute sa cour. (Saint Luc, xxiii, 11.)



LA CHASUBLE.



LA TONSURE.

La chasuble représente le manteau de pourpre que les soldats mirent à Jésus, (Saint Jean, XIX, 2), et aussi la lourde croix que le Sauveur porta sur ses divines épaules jusqu'à la montagne du Calvaire. (Saint Jean, XIX, 17.)

La tonsure du prêtre représente la couronne d'épines que les soldats tressèrent et placèrent sur la tête sacrée de Notre-Seigneur Jésus-Christ. (Saint Jean, XIX, 2)



PETITES FILLES



Apprenez de bonne heure à ma-
nier l'aiguille, mes chères enfants,
afin de pouvoir le plus tôt possible
travailler pour l'autel du cher et
bon Jésus ; car, si c'est le privilège
de vos frères de servir la messe,
c'est le vôtre de confectionner les
linges et les ornements d'église qui
servent au saint sacrifice.

à ma-
enfants,
possible
cher et
privilège
messe,
ner les
glise qui

MANIÈRE

DE

SERVIR LA SAINTE MESSE



MANIÈRE

DE

SERVIR LA SAINTE MESSE

Le servent, s'étant lavé les mains, prépare les burettes et le livre, et allume les cierges. • Il aide le prêtre à se revêtir des ornements, salue avec lui la croix de la sacristie, le salue ensuite lui-même, et le précède en se rendant à l'autel. Il fait avec lui la génuflexion, se tenant à sa droite, reçoit la barrette et soulève le bas de l'aube pendant qu'il monte à l'autel; puis il porte la barrette au lieu convenable, et va s'agenouiller sur le pavé à la gauche du prêtre. En règle générale, le servent doit se tenir au pied de l'autel du côté opposé à celui où est placé le livre.

Le prêtre étant descendu au bas des degrés et faisant le signe de la croix, le servent le fait avec lui et lui répond comme il suit :

Le Prêtre. Introibo ad altare Dei.

Le Servant. Ad Deum, qui lætificat
juventutem meam.

Aux messes des morts et à celles du
temps de la Passion, on omet ce qui suit
jusqu'au signe +

P. Judica me, Deus, et discerne
causam meam de gente non sancta,
et ab homine iniquo et doloso
erue me.

S. Quia tu es, Deus, fortitudo mea:
quare me repelisti? Et quare
tristis in celo, dum affligit me
inimicus?

P. Emitte lucem tuam et veritatem
tuam: ipsæ me deduxerunt, et
adduxerunt in montem sanctum
tuum, et in tabernacula tua.

Dei.

etificat

elles du
qui suit

scerne

dolose

mes;

quatre

tatem

nt, et

etum

S. Et introibo ad altare Dei, ad
Deum qui lætificat juventutem
meam.

P. Confitebor tibi in cithara, Deus
Deus meus : quare tristis es, ani-
ma mea, et quare conturbas me ?

S. Spera in Deo, quoniam adhuc
confitebor illi ; salutare vultus
mei, et Deus meus.

P. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui
sancto.

*Au Gloria Patri, le servant s'incline
comme le prêtre.*

S. Sicut erat in principio et nunc
et semper, et in sæcula sæculo-
rum. Amen.

P. Introibo ad altare Dei.

S. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Toutes les fois que le prêtre fait le signe de la croix, comme au verset suivant, le servant le fait avec lui.

† **P. Adjutorium nostrum in nomine Domini.**

S. Qui fecit cœlum et terram.

P. Confiteor Deo, etc.

Le servant inclinant la tête et se tournant vers le prêtre.

S. Misereatur tui omnipotens Deus, et, dimissis peccatis tuis, perduc te ad vitam æternam (1).

P. Amen.

(1) Remarquez que le servant dit ici *tui, tuis, te*, et ne dit pas *vestri, ni vestris, ni vos*, comme le dira le prêtre.

Le serviteur profondément incliné, mais tourné vers l'autel.

S. Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus sanctis, [*se tournant vers le prêtre, mais toujours incliné*] et tibi, Pater, [*se retournant vers l'autel, sans cesser d'être incliné*] quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere: [*Il se frappe trois fois la poitrine.*] Mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa; ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes sanctos, [*se tournant vers le prêtre*] et te, Pater, [*tourné vers l'autel*] orare

pro me ad Dominum Deum nostrum.

Pendant que le prêtre dit *Miserere*, le serviteur se tourne encore incliné vers l'autel.

P. *Miserere vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducet vos ad vitam eternam.*

S. Amen.

Il se redresse, et fait le signe de la croix.
Indulgentiam.

P. *Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.*

S. Amen.

Aux versets suivants, il s'incline vers le prêtre, jusqu'à *Oremus*.

P. Deus, tu conversus vivificabis
nos.

S. Et plebs tua lætabitur in te.

P. Ostende nobis, Domine, miseri-
cordiam tuam.

S. Et salutare tuum da nobis.

P. Domine, exaudi orationem meam.

S. Et clamor meus ad te veniat.

P. Dominus vobiscum.

S. Et cum spiritu tuo.

P. Oremus.

Le servant se redresse, et soulève le bas
de l'aube pendant que le prêtre monte à
l'autel. Puis il s'agenouille sur le degré le
plus bas. Si l'autel n'a qu'un seul degré,
le servant reste agenouillé sur le pavé.

Le prêtre récite l'*Intrott*.

Le servant fait le signe de la croix au commencement de l'*Intrott*, en même temps que le prêtre, et s'incline vers la croix au *Gloria Patri*. Il s'incline de même aux saints noms de Jésus et de Marie, et du saint dont on fait la fête; et généralement il a soin de faire les mêmes signes de croix et les mêmes inclinations que le prêtre.

P. Kyrie eleison.

S. Kyrie eleison.

P. Kyrie eleison.

S. Christe eleison.

P. Christe eleison.

S. Christe eleison.

P. Kyrie eleison.

S. Kyrie eleison.

P. Kyrie eleison.

Si le prêtre récite le *Gloria in excelsis*, le servant observe, pour s'y conformer, ainsi qu'il a été dit, les inclinations que fait le prêtre, et le signe de la croix aux dernières paroles *Cum sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.*

P. Dominus vobiscum.

S. Et cum spiritu tuo.

Le prêtre dit une ou plusieurs oraisons, qu'il termine par ces mots: *Per omnia saecula saeculorum.*

Le servant répond chaque fois:

S. Amen.

Le prêtre, à la fin de l'épître, dit les derniers mots sur un ton plus bas.

Le servant répond alors:

S. Deo gratias.

Il se rend immédiatement auprès du prêtre, ayant soin de faire la gèneuflexion en passant au milieu de l'autel. Quand le prêtre quitte le coin de l'autel, le servent prend le livre, descend au bas des degrés, fait la gèneuflexion au milieu, et porte le livre au côté de l'Evangile, le tournant un peu vers le prêtre; puis il se tient debout à la gauche de celui-ci pour lui répondre, après lui avoir indiqué le commencement de l'Evangile, de la main gauche étendue, le revers tourné vers le livre et la paume vers le prêtre.

P. Dominus vobiscum.

S. Et cum spiritu tuo.

P. Sequentia [ou Initium] sancti Evangelii secundum N.

Le servent fait en même temps que le prêtre les petits signes de croix avec le ponce de la main droite, sur son front, sur sa bouche et sur son cœur, et il répond:

S. Gloria tibi, Domine.

Puis il attend que l'évangile soit commencé, salue le prêtre, descend, fait la génuflexion au milieu de l'autel, et va se placer à droite, debout et tourné vers le prêtre. A la fin de l'évangile, le prêtre ayant prononcé sur un ton moins élevé les dernières paroles, et s'inclinant pour baiser le livre, le servent répond :

S. Laus tibi, Christe.

Après quoi il se met à genoux. Si le prêtre dit le *Credo*, le servent s'incline à ces mots : *Jesum Christum. Et incarnatus est, jusqu'à Et homo factus est. Simul adoratur* ; et il fait le signe de la croix à ces autres : *Et vitam venturi saeculi. Amen.*

P. Dominus vobiscum.

S. Et cum spiritu tuo.

Le prêtre dit *Oremus* et l'*Offertoire*.

Aussitôt le servent se rend au côté droit de l'autel, prend sur la crédence le bassin avec les burettes, et les pose sur l'autel. Alors il présente au prêtre d'abord le vin, puis l'eau : cela fait, il pose la burette du

vin sur la crédence, déploie le manuterge sur son bras gauche, prend le bassin de la main gauche, la burette de l'eau de la main droite, et verse de l'eau sur les doigts du prêtre, ayant soin de se tenir en dehors de l'autel. Quand le prêtre a fini, il le salue, jette l'eau du bassin dans le vase destiné à cet usage, ou, s'il n'y en a pas, sur le pavé, revient à la crédence où il replace les burettes sur le bassin, et les couvre du manuterge après l'avoir remis dans ses plis. Puis il va reprendre sa place au pied de l'autel, à droite, où il se met à genoux. S'il n'y était pas rendu à temps pour répondre à l'*Orate fratres*, il se mettrait pour cela à genoux au lieu où il se trouverait.

P. *Orate, fratres, etc.*

Le servant, dès que le prêtre s'est entièrement retourné vers l'autel, répond :

S. *Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram totiusque Ecclesie sue sancte.*

Le prêtre dit tout bas *Amen* et les *Secrètes*. Puis, élevant la voix :

P. Per omnia sæcula sæculorum.

S. Amen.

P. Dominus vobiscum.

S. Et cum spiritu tuo.

P. Sursum corda.

S. Habemus ad Dominum.

P. Gratias agamus Domino Deo nostro.

S. [*incliné*] Dignum et justum est.

Au *Sanctus*, le servant, se tenant médiocrement incliné, agite trois fois la clochette. Il se redresse au premier *Hosanna in excelsis*, et fait le signe de la croix à *Benedictus qui venit*.

Après le *Memento* des vivants, pendant que le prêtre, ayant étendu les mains sur le calice et l'hostie, les bénit par trois

signes de croix, le servant va faire la gémonie au milieu de l'autel, et monte sur le marchepied, où il s'agenouille derrière le prêtre et un peu à droite; à chaque élévation il se tient incliné, soulevant légèrement de la main gauche le bas de la chasuble, et sonnant trois fois: 1^o à la première gémonie du prêtre; 2^o quand le prêtre élève l'hostie ou le calice; 3^o à la seconde gémonie. Quand le prêtre a déposé le calice et fait la gémonie, le servant sonne quelques coups pressés pour annoncer la fin; redescend au bas des degrés, fait la gémonie au milieu sur le pavé, et revient à sa place.

P. Per omnia sæcula sæculorum.

S. Amen.

P. Oremus.... Pater noster.... et ne nos inducas in tentationem.

S. Sed libera nos a malo.

Le prêtre se signe avec la patène; le servant fait en même temps le signe de la croix.

Puis le prêtre, ayant rompu la sainte hostie en trois, dit :

P. Per omnia sæcula sæculorum.

S. Amen.

P. Pax Domini sit semper vobiscum.

S. Et cum spiritu tuo.

P. Agnus Dei, etc.

Le servante se frappe trois fois la poitrine au même temps que le prêtre. Aux messes des morts on ne se frappe pas la poitrine.

Après les oraisons qui suivent l'*Agnus Dei*, le prêtre faisant la génuflexion, le servante se frappe la poitrine aux trois *Domine non sum dignus*, comme il l'a fait aux trois *Agnus Dei*.

Lorsque le prêtre, ayant communiqué sous l'espèce du pain, recueille avec la patène les saintes parcelles avant la communion du calice, le servante se rend au côté droit de l'autel, et, se tournant vers le peuple, regarde s'il y a des personnes à communier.

[Dans ce cas il se met à genoux et récite le *Confiteor*, pendant que le prêtre prend le précieux sang. Il répond *Amen* à *Misereatur*; fait le signe de la croix à *Indulgentiam*; répond *Amen* à la fin, et se frappe la poitrine à *Domine non sum dignus*. Il accompagne le prêtre pour l'éclairer. Quand le prêtre a remis le saint ciboire dans le tabernacle, ou,]

S'il n'y a pas de fidèles à communier, pendant que le prêtre fait tomber les saintes parcelles de la patène dans le calice, le servant prend la burette du vin, et, montant sur le marchepied de l'autel, il s'approche du prêtre pour verser la première ablution dans le calice. Il a eu soin de faire la gémflexion en arrivant, et de s'incliner respectueusement pendant que le prêtre prenait le précieux sang. Puis il prend les deux burettes, et verse avec précaution du vin et de l'eau sur les doigts du prêtre, prenant garde de ne pas en répandre en dehors du calice. Après avoir remis les burettes à leur place, il va prendre le livre, qu'il reporte au côté droit. Dans ces deux mouvements il fait la gémflexion au bas des degrés, en passant au milieu de

l'autel. [S'il sait trouver l'antienne *Communio* que le prêtre doit réciter, alors il reste au coin de l'autel pour la lui indiquer de sa main droite étendue, le revers tourné vers le livre et la paume vers le prêtre.] Puis il va s'agenouiller à sa place à gauche au pied de l'autel, faisant la génuflexion en passant au milieu.

Le prêtre, ayant récité la *Communio*, dit:

P. Dominus vobiscum.

S. Et cum spiritu tuo.

P. Oremus.... per omnia sæcula sæculorum.

S. Amen.

P. Dominus vobiscum.

S. Et cum spiritu tuo.

P. Ite, Missa est, ou Benedicamus Domino.

S. Deo gratias.

Aux messes des morts :

P. Requiescant in pace.

S. Amen.

Si le prêtre laisse le livre ouvert, devant dire un évangile différent du dernier évangile ordinaire, le servant va prendre le livre pour le porter au côté gauche dès qu'il a répondu à l'*Ita Missa est* ou au *Requiescant in pace*. S'il n'a pas le temps de terminer ce mouvement avant la bénédiction, il s'arrête au milieu de l'autel et la reçoit à genoux tenant le livre. S'il était déjà rendu au côté gauche de l'autel, il sagenouillerait là même, après avoir posé le livre, et ferait le signe de la croix à la bénédiction.

P. Benedicat vos Pater, et Filius,
et Spiritus sanctus.

Le servant fait le signe de la croix et répond :

S. Amen.

P. Dominus vobiscum.

S. [*debout*] Et cum spiritu tuo.

P. Initium, ou Sequentia...

Le servant fait les mêmes signes de croix qu'au premier évangile, et répond :

S. Gloria tibi, Domine.

Le dernier évangile étant commencé, le servant passe au côté droit de l'autel, faisant la gémuflexion au milieu, et se tient debout tourné vers le prêtre. A la fin du dernier évangile il répond :

S. Deo gratias.

Le servant reprend la barrette au lieu où il l'a posée au commencement de la messe, et la donne au prêtre après avoir fait avec lui la gémuflexion ; puis il le précède pour rentrer à la sacristie. En y arrivant, il salue la croix avec le prêtre, salue le prêtre lui-même et l'aide à déposer les vêtements sacrés. Il va ensuite éteindre les cierges et rapporte à la sacristie les burettes et le livre.

REMARQUES

I. — Quand le saint Sacrement est exposé : 1^o la gémflexion se fait à deux genoux et en s'inclinant profondément ; 2^o au *Lavabo*, le prêtre descend du marchepied et se tient de manière à ne pas tourner le dos au saint Sacrement ; le servant se place alors en face du prêtre pour lui verser l'eau sur les mains, ayant soin de regarder l'autel ; 3^o à la seconde ablution, le servant ne se place comme au *Lavabo* que quand le prêtre lui-même prend la même position, ce qui arrive dans le cas où le servant n'est pas assez grand pour atteindre à l'autel ; dans tous les cas, il doit avoir soin de ne pas tourner le dos au saint Sacrement.

II. — Si le tabernacle de l'autel ne renferme pas le saint Sacrement, le prêtre ne salue la croix que d'une inclination profonde ; mais le servant doit toujours faire la gémflexion en passant au milieu de l'autel.

III. — A certaines messes il y a plusieurs épîtres ou leçons ; ce n'est qu'après la dernière qu'il faut changer le livre de côté.

Le servant reconnaîtra la dernière à ce que le prêtre dit *Dominus vobiscum* avant l'oraison qui la précède ; au lieu qu'il ne le fait pas pour les oraisons qu'il récite avant les autres épîtres ou leçons.

IV.—Quand le prêtre, après avoir dit *Oremus*, ajoute :

P. *Flectamus genua.*

S. [*répond*] *Levate.*

V.—Lorsque pendant la semaine sainte on lit la Passion, le servant ne répond rien au commencement ; mais il répond seulement tout à la fin, après la partie qui tient lieu d'évangile :

S. *Laus tibi, Christe.*

Cette partie est facile à distinguer du reste de la Passion, parce que le prêtre, ayant de la réciter va dire, incliné au milieu de l'autel, la prière ordinaire avant l'évangile : *Munda cor meum...*

AVIS AUX SERVANTS.

Faites tous vos mouvements posément et respectueusement. Répondez sans précipitation. N'omettez aucun mot, et avant de commencer à répondre attendez que le prêtre ait fini de parler. Ayez les yeux fixés sur votre livre, et ne les levez que vers le prêtre, pour voir s'il a besoin de vous, ou si le moment de le servir est venu. En dehors de là, gardez-les modestement baissés. Quand vous n'avez rien dans les mains, tenez-les jointes, ou ayez les bras croisés, et n'oubliez jamais que vous êtes tout près du très saint Sacrement.

Adoremus in eternum sanctissimum
Sacramentum.

EXERCICES JOURNALIERS

DE

L'ENFANT PIEUX

I

PRIÈRE À FAIRE AU RÉVEIL.

En se réveillant, l'enfant pieux fait le signe de la croix et dit :

Mon Dieu, je vous donne mon cœur, et je vous offre ma journée.

— Préservez-moi de tout péché.

— Jésus, Marie, Joseph, soyez toujours avec moi.

Ainsi soit-il.

II

PRIÈRE DU MATIN.

Une fois habillé, l'enfant pieux se met à genoux et fait sa prière du matin.

1er EXERCICE.

Les enfants qui savent lire couramment doivent apprendre par cœur, pour la réciter tous les matins, la formule de prière qui se trouve dans leur catéchisme.

2e EXERCICE.

Ceux qui ne savent pas lire assez bien se feront apprendre et réciteront au moins les prières suivantes (1):

1. *Notre Père. Je vous salue, Marie.*

(1) Si on trouvait cet exercice trop long pour certains enfants, on pourrait se contenter des prières marquées 1, 4, 5 et 6.

2. *Je crois en Dieu.*

3. *Je confesse à Dieu.*

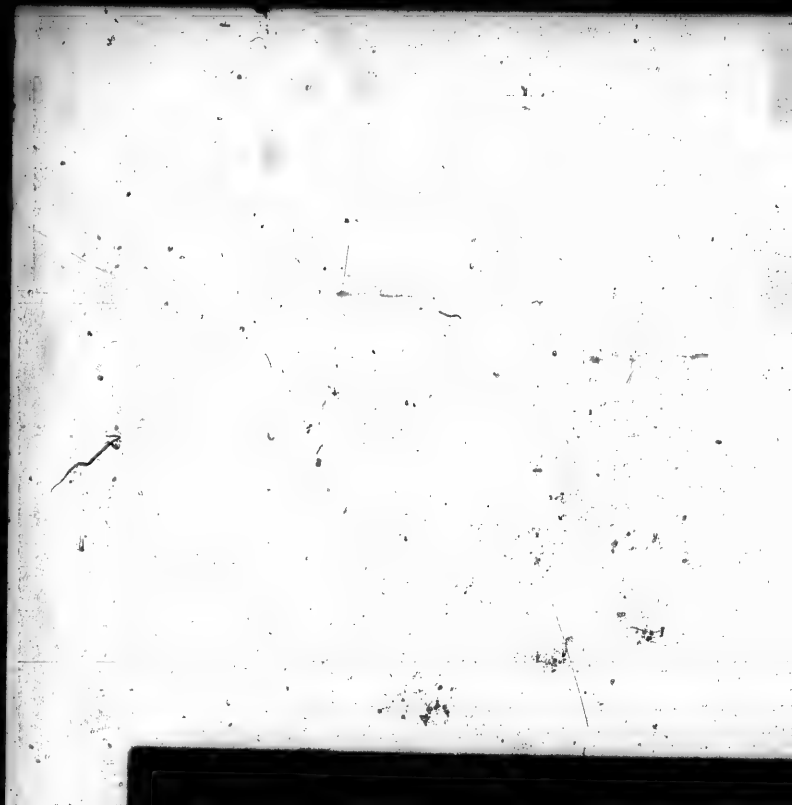
4. *Les Actes de Foi, d'Espérance
et de Charité.*

5. Mon Dieu, je vous offre toutes
mes pensées, toutes mes paroles et
toutes mes actions de cette journée,
en union à celles de mon Sauveur
Jésus, pour votre gloire et pour
mon salut.

6. Ange de Dieu, guide fidèle à
qui la Bonté divine m'a confié, dai-
gnez m'éclairer, me protéger, me









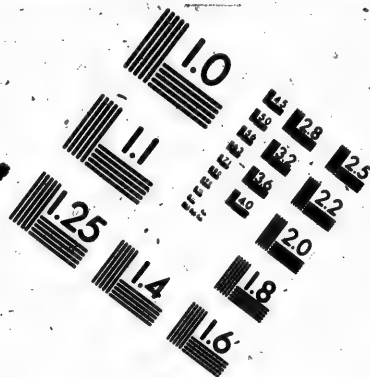
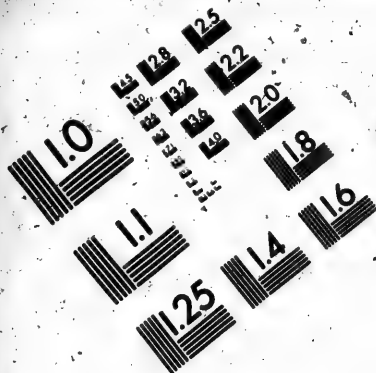
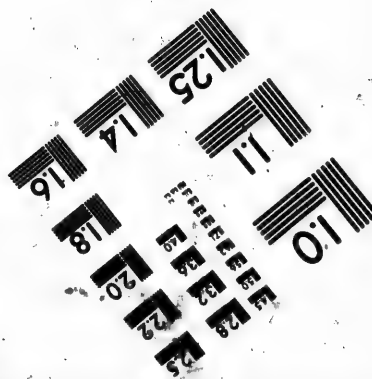
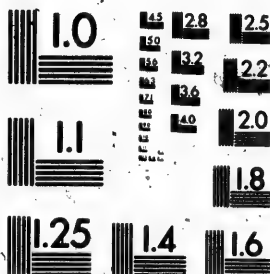


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

28 25
22
20
18

10

diriger et me conduire, aujourd'hui
et tous les instants de ma vie.

Ainsi soit-il.

3e EXERCICE.

PRIÈRE DU MATIN DES TOUT PETITS ENFANTS.

Les tout petits enfants pourront se contenter des prières suivantes, en attendant qu'ils soient capables de faire davantage:

Mon Dieu, je vous aime, faites-moi sage, conservez papa et maman et toute ma famille.

Bon Jésus, je veux être à vous aujourd'hui et toujours.

Sainte Vierge Marie, Mère du bon Jésus, soyez aussi ma Mère!
Priez pour votre petit enfant.

Mon bon Ange gardien, veillez sur moi, inspirez-moi, et protégez-moi contre le démon !

Ainsi soit-il (1).

III

AVANT LE TRAVAIL.

Mon Dieu, daignez bénir mon travail et m'aider à le bien faire.— Je vous l'offre pour accomplir votre sainte volonté, et en pénitence de mes péchés. Ainsi soit-il.

(1) Il va sans dire que les personnes qui font faire leur prière aux petits enfants pourront réduire cet exercice suivant leur âge et leur plus ou moins grande facilité à parler. La même observation s'applique à la prière du soir des petits enfants.

APRÈS LE TRAVAIL.

O Marie, ma Mère et ma Souveraine, je me mets sous votre protection. Je me remets entre vos mains, afin que toutes mes œuvres soient conformes à votre volonté et à celle de Jésus. Ainsi soit-il.

IV

AVANT LE REPAS.

Bénissez, mon Dieu, la nourriture que je vais prendre; faites-moi la grâce d'en bien user, pour votre gloire et pour mon salut.

Ainsi soit-il.

. APRÈS LE REPAS.

Mon Dieu, je vous remercie de la nourriture que vous m'avez donnée.

Gloire à Jésus ! Ainsi soit-il.

V

DANS LES TENTATIONS.

1. Jésus, venez à mon aide, hâtez-vous de me secourir !

2. Va-t-en, vilain Démon ! Je veux être toujours à Jésus !

3. O ma Souveraine, ô ma Mère, souvenez-vous que je vous appartiens. Gardez-moi, protégez-moi, comme votre bien et votre propriété !

4. O Marie, conçue sans péché,
priez pour nous, qui avons recours
à vous !

5. Montrez que vous êtes ma
mère !

Il ne sera pas toujours nécessaire de
réciter toutes ces prières dans les tenta-
tions. Mais l'enfant pieux choisira celles
qu'il aimera le mieux, ou qu'il retiendra
le mieux, et il les répètera, quand il sera
tenté, tout le temps que durera la tenta-
tion, et jusqu'à ce qu'il l'ait chassée tout
à fait.

VI

PRIÈRE DU SOIR.

1er EXERCICE.

Les enfants qui savent bien lire récite-
ront la prière du catéchisme, comme le
matin.

2^e EXERCICE.

Les enfants qui ne lisent pas couramment diront (1):

1. Le *Notre Père* et le *Je vous salue, Marie.*

2. Le *Je crois en Dieu.*

3. Le *Je confesse à Dieu.*

4. Les *Actes de Foi, d'Espérance et de Charité.*

Après avoir examiné leur conscience sur les fautes de la journée, ils réciteront:

5. L'*Acte de Contrition.*

6. Sainte Vierge Marie, priez pour moi.

(1) Si l'on trouvait cet exercice trop long, on pourrait le réduire aux prières, 1, 4, 5 et suivantes.

7. Mon saint Ange gardien, veillez autour de moi.

8. Je vous offre, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre et mon réveil de demain. Daignez bénir et sanctifier l'un et l'autre. Protégez-moi contre les ennemis de mon salut, afin que, me reposant et me réveillant en vous, je ne vive que pour vous servir et vous aimer, dans le temps et dans l'éternité.

Ainsi soit-il.

3e EXERCICE (1).

PRIÈRE DU SOIR DES TOUT PETITS ENFANTS.

Bon Jésus, je vous remercie de

(1) Voir la note placée au bas de la page 89.

toutes les grâces que vous m'avez accordées aujourd'hui ; mais je n'ai pas été assez sage. Je regrette beaucoup de vous avoir fait de la peine. Pardonnez-moi, faites-moi la grâce d'être plus sage demain, et surtout ne m'abandonnez pas.

Ayez aussi pitié des pauvres âmes du purgatoire, et mettez-les bien vite au ciel, avec vous.

Sainte Vierge Marie, bénissez papa, maman et toute ma famille. Bénissez-moi aussi, s'il vous plaît.

Mon bon Ange gardien, veillez

sur moi pendant cette nuit, et gardez-moi toujours. Ainsi soit-il.

VII

AVANT DE S'ENDORMIR.

Mon Dieu, je remets mon âme entre vos mains, et je vous prie de m'accorder une nuit tranquille et une heureuse fin. Ainsi soit-il.

Jésus, Marie, Joseph, soyez toujours avec moi, mais surtout à l'heure de la mort. Ainsi soit-il.

PIEUX.

et gar-
t-il.

on âme
prie de
uille et
t-il.

ez ton-
out à
it-il.

trés.



